Jean-Marie DAILLET

votre Député sortant

Vice-Président du Groupe des Réformateurs Centristes et Démocrates Sociaux à l'Assemblée Nationale Rapporteur de la Commission des Affaires Sociales, Familiales et Culturelles Délégué de la France à l'Assemblée du Conseil de l'Europe Membre de la Délégation française à l'Assemblée Générale de l'O.N.U. Vice-Président du Centre des Démocrates Sociaux (C.D.S.) 48 ans, marié, 8 enfants.

Profession d'origine : Administrateur des Communautés européennes



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

● Merci, tout d'abord, aux 20.430 personnes qui, dès le premier tour, m'ont renouvelé la confiance de 1973.

Je rends hommage au combat courtois de mes partenaires de la majorité, le Docteur PATOUNAS et M. PIÉDAGNEL. Ils auront contribué à renforcer le courant majoritaire non seulement dans notre circonscription mais au niveau national.

• Cette confiance me permet de me battre au deuxième tour pour la victoire, dans notre arrondissement, de cette "majorité de renouveau politique et social" dont nous a parlé à SAINT-LÔ M. Raymond BARRE, et qui seule peut assurer le redressement du pays.

Cette confiance me permet d'espérer poursuivre le travail que j'ai accompli depuis cinq ans pour l'agriculteur et le salarié, pour l'artisan et le commerçant.

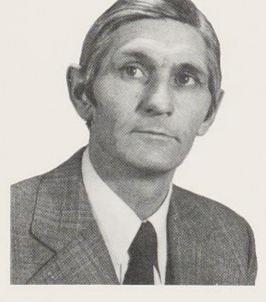
Cette confiance me permet d'espérer représenter de nouveau la Manche auprès des plus hautes autorités nationales et internationales.

 Aux électrices et aux électeurs qui ont voté pour les candidats de l'opposition, je tiens à dire que leur volonté d'amélioration du sort des plus défavorisés me tient plus que jamais à cœur. Ma porte a toujours été ouverte à tous mes concitoyens, sans aucune distinction d'opinion politique, mon seul souci étant de les aider à obtenir leur droit et à faire face à leurs difficultés.

A cet égard, le vote positif de Saint-Fromond est pour moi un test : tout le monde sait bien que je n'ai pas accepté sans agir, la fermeture arbitraire de l'usine, et que le redressement économique de cette zone demeure pour moi une préoccupation constante.

Je vous invite enfin à réfléchir aux conséquences – pénibles pour les plus modestes d'abord – que la désunion profonde du Parti Socialiste et du Parti Communiste entraînerait à coup sûr s'ils étaient appelés à gouverner ensemble sans programme vraiment commun, sans réels moyens pour financer leurs promesses : cela signifierait plus de chômage, plus d'inflation, plus d'inégalités.

JEAN PIGNARD ET MOI VOUS APPELONS DONC TOUS A GAGNER AVEC NOUS DIMANCHE PROCHAIN, POUR LA FRANCE ET POUR LA MANCHE.



Jean-Marie DAILLE